

ATELIER DE TRAVAIL

Savoirs locaux et recherche scientifique (SLRS Arctique)

Début juin 2011
à Paris à la maison des Sciences de la Communication du CNRS

Titre :

Intégration des savoirs locaux dans la recherche scientifique. Atelier d'échange et de transfert de connaissances sur les pratiques de recherche collaborative dans les régions (sub) Arctiques entre les chercheurs autochtones et académiques de France et du Canada.

Financements : CNRS, ISCC (Institut des Sciences de la Communication) et INEE (Institut Ecologie et Environnement) 23 000 Euros

Coordinateur du projet : Sylvie Blangy, UQAM, Montréal

Organisme gestionnaire du projet: CEFÉ CNRS Montpellier

Lieu de l'atelier :

Maison des sciences de la communication du CNRS
20, rue Berbier-du-Mets
75013 Paris
Tél. : 01 58 52 17 36
<http://www.iscc.cnrs.fr>

Résumé du projet :

Les savoirs locaux et connaissances traditionnelles prennent de plus en plus d'importance dans les programmes de recherche en environnement, notamment concernant les changements climatiques dans les régions arctiques. Les collaborations de recherche entre autochtones et allochtones sont encouragées mais restent encore embryonnaire et spécifiques au Canada. La communauté scientifique française opérant sur les régions Arctiques est très demandeuse de savoir faire et d'échange sur la manière d'intégrer les savoirs traditionnels dans les projets de recherche et de développer les partenariats entre Sciences Humaines et Sociales et Sciences de la Vie. Le projet d'Observatoire Homme Milieu en cours d'étude à l'INEE sur la communauté Inuit de Baker Lake au Nunavut offre ces opportunités ; 1) renforcer ces collaborations France-Canada; 2) développer l'interdisciplinarité ; 3) étudier la transmission de connaissances entre experts locaux et scientifiques. Un atelier participatif utilisant les techniques de recherche collaborative développées au Canada est proposé au sein de l'ISCC. Il réunira les chercheurs autochtones Cri, Inuit et Saami et les chercheurs des universités et centres de recherche du Canada, de la France et de la Scandinavie. Cette rencontre sera valorisée par un numéro spécial sur l'intégration des savoirs locaux dans la recherche.

Exposé scientifique du projet:

Les savoirs locaux et connaissances traditionnelles prennent de plus en plus d'importance dans les programmes de recherche en environnement, notamment concernant les changements climatiques dans les régions arctiques (Berkes 1999). Les observations qualitatives transmises par les Aïnés sous forme de récits et d'observations sur plusieurs générations acquièrent désormais une valeur scientifique et sont mentionnées voire intégrées et combinées aux données quantitatives. (Igort Krupnik 2002) (Grenier 1998). Dans le cadre de l'Année Internationale Polaire, les projets de recherche s'appuyant sur un partenariat avec les communautés locales et introduisant une approche communautaire ont été encouragés. Des équipes de recherche canadiennes associent désormais les communautés dans la phase de collecte des données, prennent la peine de valider leurs résultats sous la forme de restitutions

périodiques et mettent en place du monitoring en s'appuyant sur les écoles et les Aînés (Lévesque 2009.), (Gérin-Lajoie 2009.).

Cependant les rapprochements entre savoirs locaux et recherche scientifique sont encore embryonnaires. Les expériences sont isolées, dispersées et les chercheurs souhaiteraient échanger sur leurs pratiques collaboratives. Les premiers à se lancer dans ces partenariats mentionnent quelques difficultés : les temps de collecte, d'analyse et de publication des données sont plus longs ; la restitution et la validation des résultats demandent des retours périodiques dans la communauté et donc des budgets voyages plus importants (les transports vers l'Arctique coûtent chers) ; la validation des articles avant publication par le Conseil de Bande ou l'Institut de recherche autochtone est aléatoire ; ce temps de publication plus long peut compromettre les demandes de subvention future. Enfin, la recherche Polaire est actuellement dominée par des chercheurs en sciences de la terre et de la vie qui avouent avoir peu d'expérience sur la manière d'aborder les communautés et de les associer dans leurs travaux.

D'autre part, des centres de recherches autochtones voient le jour en Arctique, comme le très récent « Inuit Knowledge Center » du Nunavut au Nord du Canada. Ce centre s'appuie sur les expériences du « National Institute of Research Excellence for Maori Development and Advancement » (Nouvelle Zélande), du « Alaska Native Knowledge Network » (Université de Fairbanks, Alaska) et du « Sami Research Centre » (Université de Lapland au Nord de la Norvège).

Actuellement, les communautés locales souhaiteraient aller plus loin dans les partenariats et demandent à :

- être acteur de la recherche et non pas objet de recherche ;
- développer des recherches qui répondent aux préoccupations de la communauté (fossé intergénérationnel qui se creuse, avenir des jeunes, impact socio-économique et environnemental de l'ouverture et de l'exploitation des mines, préservation des savoirs locaux et transmission) ;
- être associées dès le démarrage du projet dans la définition des questions de recherche ;
- être collaborateurs à part entière et être impliqués dans toutes les phases du processus d'analyse, d'interprétation des résultats ;
- avoir accès d'une manière plus systématique aux résultats des recherches réalisées sur leurs territoires ;
- maîtriser la valorisation et la publication des résultats concernant les savoirs traditionnels et mettre en place un système de propriété intellectuelle des données et savoirs recueillis.

Plusieurs initiatives sont nées dans le cadre de l'année polaire, qui préfigurent la recherche collaborative de demain :

- Recommandations, codes d'éthique pour chercheurs, guides de savoir faire et protocoles de recherche (NRI 2007) (Negotiating research relationships with Inuit communities).
- Etude de faisabilité d'un Observatoire Hommes-Milieux (OHM) Arctique sur la région de Baker Lake au Nunavut. Les OHM, créés par l'Institut Ecologie et Environnement du CNRS (INEE) sont des outils interdisciplinaires au service de la connaissance de l'environnement et des interactions hommes-milieu. Ils veulent étudier les conséquences d'une rupture ou de l'évolution brutale d'une activité structurante, à la fois sur la société locale (impact et perception par les habitants, santé, conséquences sur la gestion du territoire...) et le milieu (pollution, impact sur les ressources naturelles, la biodiversité, évolution et résilience...). Cet OHM Arctique permettrait de développer des collaborations France-Canada sur un site fortement impacté par l'ouverture des mines d'or et d'uranium. D'ailleurs, la communauté Inuit a interpellé les scientifiques pour mettre en place des recherches sur les impacts socio économiques et environnementaux de l'exploitation de la mine d'uranium opérée par Areva qui démarrera en 2012.

- Développement de programmes de recherche collaborative avec les Inuit du Nunavik et les Cri de Eeyou Istchee par le Centre d'Etude Nordique (CEN, université de Laval, Canada), pour mieux intégrer les savoirs locaux et favoriser les échanges de connaissances entre les équipes autochtones et les scientifiques. Le CEN vient de signer un accord de coopération avec l'INSU du CNRS qui s'est concrétisé par la création d'une Unité Mixte Internationale (UMI) et la mise à disposition de chercheurs CNRS à l'université de Laval.

- Financement par l'Institut de Recherche Polaire Paul Emile Victor (IPEV) d'une étude comparative Inuit (Canada) - Saami (Scandinavie) sur l'impact des changements globaux sur les styles de vie et les ressources en caribou et en renne. Des regards croisés, visites réciproques et collaborations de recherche entre les deux communautés ont permis de développer un modèle d'intégration des savoirs et des expertises locales. Des visites réciproques entre les deux communautés (Inuit de Baker Lake et Saami de Övre Soppero au nord de la Suède) sont envisagées pour 2011-2012.

- Etude de nouvelles formes de collaboration de recherche tripartite entre la communauté de Baker Lake, les universitaires/chercheurs de plusieurs disciplines qui effectuent leur terrain sur ce territoire et les entreprises minières qui opèrent sur ces sites.

Etat de l'art et travaux antérieurs

Dans le cadre de mes travaux sur le nord Canada pendant ma bourse Marie Curie, j'ai développé un nouveau concept de recherche autochtone collaborative autodéterminée (Blangy 2010), qui ancre celle-ci dans les systèmes de valeurs et les savoirs locaux. Ce concept s'inspire des travaux de Linda Tuhiwai Smith (Tuhiwai Smith 1999) et de McIntosh (McIntosh, Zygadlo et al. 2004).

Les techniques de recherche collaborative et d'engagement social utilisées dans les ateliers dérivent de celles développées par Chevalier de l'université de Carleton (www.sas2.net), testées et adaptées au contexte autochtone avec les partenaires Cri de la Baie James. Ces techniques et cette approche socio-constructiviste donnent à mes partenaires autochtones une grande autonomie dans la conduite de projets de recherche orientés sur les préoccupations locales et leur permettent de collaborer avec la communauté scientifique. Cette approche collaborative rétablit une équité et des termes de l'échange qui sont plus favorables aux autochtones que dans la recherche conventionnelle. Nous utilisons des méthodes mixtes liant le qualitatif et le quantitatif. Les récits, le narratif, les cartes participatives au sol, les graphes radars, d'autres formes géométriques très visuelles, des jeux et exercices qui facilitent le dialogue (carrousel romain, analyse de construit) empruntés à d'autres disciplines (psychologie, économie) et la mise en commun des informations nous permettent de compiler les données produites ensemble, de les analyser et de les interpréter conjointement et d'enrichir les projets de recherche. Ces techniques favorisent les études comparatives et les collaborations de recherche entre communautés autochtones elles-mêmes.

Le Conseil Canadien de Recherche en Sciences Sociales (CRSH) a financé un atelier d'échanges en juin 2009 à Ottawa sur la recherche collaborative et le tourisme autochtone. Cet atelier a réuni 15 chercheurs universitaires canadiens et 15 co-chercheurs autochtones ; nous avons exploré les modalités de transfert de connaissances et développé un projet de recherche collaborative tripartite entre les 3 groupes Inuit, Saami et Cri, soumis au Programme Pilote de Recherche Autochtone du CRSH.

Le projet

A la suite de l'atelier de juin 2009 (Tuktu), en vue de la création d'un OHM sur Baker Lake et plus généralement du renforcement des collaborations France Canada et du développement de modes de recherche collaborative sur les régions Arctiques, nous proposons d'organiser un atelier en France, dont les objectifs sont les suivants :

- Echanger sur les pratiques et expériences d'intégration des savoirs locaux dans la recherche scientifique, sur le partage des connaissances, les modes de collaboration développées entre

- communautés et universités dans les régions arctiques, les outils disponibles (chartes, protocoles, conseils éthiques, modèles, études de cas, propriété intellectuelle...);
- Réfléchir sur les méthodes de recherche, techniques participatives, approches collaboratives qui facilitent le dialogue et le transfert de connaissance voir la co-production de connaissance entre autochtones et allochtones dans la recherche et entre Sciences sociales et Sciences de la Vie ;
 - Réfléchir sur la communication des résultats des recherches pour les rendre accessible et accompagner la prise de décision dans les communautés ;
 - Se familiariser avec les techniques participatives, approches collaboratives développées par Chevalier et Blangy et adaptées au contexte autochtone ;
 - Contribuer à l'élaboration du projet de création d'OHM Arctique soutenu par l'INEE ;
 - Renforcer les collaborations déjà entamées autour du projet tripartite entre les Cri de la Baie James, les Inuit de Baker Lake et les Saami de Ovre Soppero ;
 - Renforcer les collaborations de recherche interdisciplinaire entre le CNRS et d'autres laboratoires de recherche canadiens et entre autre le Centre d'Etude Nordique sur le Nord Ouest Québec;

Mise en œuvre pratique

Cette rencontre est organisée sous la forme d'un atelier de 3 jours en mode participatif sur le modèle de celui organisé à Ottawa en juin 2009.

Elle aura lieu en France à Paris dans le siège de l'ISCC du 31 janvier au 2 février 2011.

Elle rassemblera un groupe de 20 à 25 personnes qui répondent à deux au moins des critères suivants :

- Leur terrain de recherche est sur les régions arctiques et sub arctiques ;
- Elles travaillent en collaboration avec des communautés locales ;
- Elles intègrent les savoirs locaux dans leur programme de recherche ;
- Elles sont familiarisées à la recherche action participative ;
- Elles sont impliquées dans un Observatoire Homme Milieu du CNRS ;
- Elles ont développé des projets de recherche interdisciplinaire.

Une partie des personnes invitées aura ses frais couverts par le fonds de l'ISCC et de l'INEE et en priorité les chercheurs autochtones et les universitaires et chercheurs avec lesquels ils ont mis en place des collaborations de recherche:

- 6 chercheurs autochtones (Inuit, Cri et Saami) impliqués dans les projets de recherche financés par l'IPEV, le CRSH, ArcticNet et l'UE et d'autres agences nationales européennes ;
- 6 chercheurs universitaires canadiens, et scandinaves qui collaborent avec ces partenaires Inuit, Cri et Saami et qui ont développés des projets avec transferts de connaissance et intégration des savoirs traditionnels ;
- 6 chercheurs français travaillant dans les régions Arctiques et sub Arctiques intéressés à développer une approche interdisciplinaire sur les régions Arctiques, à se familiariser aux techniques participatives et à développer des partenariats de recherche avec les communautés

Méthodologie

- Une rencontre de 3 jours à Paris dans les locaux de l'ISCC ;
- Un atelier composé de 20 chercheurs autochtones et universitaires canadiens, scandinaves et français ;
- L'animation de l'atelier avec des techniques de recherche collaborative développées au Canada.
- La mise en ligne des résultats et la consultation d'autres partenaires chercheurs via le site CMS www.aboriginal-ecotourism.org sur la base d'un forum de discussion.

Equipe(s) participant au projet :

Budget

L'atelier est financé par le CNRS, Centre National de la Recherche Scientifique et en particulier par deux de ses instituts : l'ISCC, l'Institut des Sciences de la Communication et l'INEE, l'Institut Ecologie et Environnement par une somme de 23 300 Euros et pour l'ISCC sur un fond nommé PIR (Programme Interdisciplinaire de recherche en Sciences de la communication)

Le budget « participants invités » comprend les coûts de transport et de subsistance sur place à Paris pour la durée de l'atelier et couvre en priorité les frais des chercheurs autochtones, scandinaves et canadiens dans leur totalité.

Les autres chercheurs prendront en charge leurs frais ou seront subventionnés sur les fonds sollicités par ailleurs.

Les résultats attendus

Les résultats attendus de cet atelier et de deux autres rencontres similaires prévues au Canada à Baker Lake et à Québec sont les suivants :

- Une évaluation des méthodes et approches utilisées pour intégrer les savoirs et expertises locales dans les projets de recherche scientifique concernant les régions (sub) arctiques dont la modélisation participative;
- Des échanges sur les projets en cours conduits par les différentes équipes entre autre sur l'étude de l'impact des changements globaux sur les communautés locales ;
- L'exploration de modalités de collaborations nouvelles et durables entre chercheurs canadiens, français et scandinaves sur les régions arctiques et sub arctiques ;
- Les grandes lignes d'un programme de recherche en vue de la création d'un Observatoire Homme Milieu à Baker Lake au Nunavut qui sera affiné lors des ateliers Canada ;
- L'exploration de la faisabilité d'une Zone Atelier sur la région Nord Ouest du Québec (Baie James Cri et Nunavik) avec le Centre d'Etude Nordique;
- L'élaboration d'un protocole et modèle de recherche collaborative autochtone décrivant les formes de partenariat à mettre en place ;
- La trame d'un numéro spécial en anglais sur l'intégration des savoirs locaux dans la recherche sous la forme de compilation d'expériences nord américaines et nord européennes. Les articles décriront les expériences en cours, évaluant les obstacles actuels et proposant des nouvelles approches collaboratives. Les articles seront co rédigés par les participants autochtones et allochtones. Ce numéro spécial sera proposé aux revues Hermés, Arctic, Polar Research,...
- Les grandes lignes d'un projet de demande aux fonds européens (FP7) et français (ANR) pour mettre en œuvre les projets issus de ces rencontres et le début de réseau.

Liste des participants

Workshop 'Linking local knowledge and scientific research' Paris, ISCC, June 2011

We have 6 clusters or pole of research built up around one or several aboriginal researchers, a destination or territory, one problematic or research question and an interdisciplinary team of researchers.

Sapmi, Sweden and Norway

Leader: Niklas Labba, director of the Saami Cultural Center in Tromso, reindeer herder in Övre Soppero, researcher in socio economic impacts of CC Region: Saarivuoma Sameby (Northern Sweden), and Dividal in Norway
Academic partners: Jan Age Riseth (Tromso); Bruce Forbes (Finland, US)

Research question: impact of CC on reindeer herding, creation of a NP and World Heritage Center in the marking summer camp Dividal Norway. Saami governance.

Laponia, Sweden

Leader; cf Attje research center and Lennart Pitjä
Region; Gällivare, Laponia, World Heritage Center
Question; impact of CC on Saami culture and language
Academics: Marie Roué et Samuel Roturier

Eeyou Istchee, Québec

Leader; Robin McGinley, Director of COTA, the Cree Outfitting Tourism Association, Eeyou and James Bay tourism
Region; James Bay in Québec and Ontario
Questions; aboriginal tourism and destination management
Academic partners; Sylvie Blangy; Strata360, Raynald Lemelin (Moose Factory)

Qamani'tuaq, Nunavut

Leader; Peter Irniq, Vera Avaala, and/or other research coordinator (KIA) and Nunavut Research Institute
Region; Baker lake and surroundings
Question: impact of mining development on caribou livelihood and human health
Academics; Frank Tester, Pam Orr, Esther Levesque, Jose Gérin-Lajoie

Saluuit, Nunavik

Leader; ? Kativik, Makivik Corporation, cf Aani Johassen
Region; Saluuit and other villages
Question; Impact of CC on pergisol and infrastructure
Academic; Michel Allard, Caroline Larrivée, Monique Bernier, Stéphanie Bleau

Innu country Québec, Labrador

Leader; Serge Ashini Goupil
Region; George River
Question: caribou livelihood and Climate change
Academics: ? Steeve Coté